

HOMELIE DU DIMANCHE DE LA MISERICORDE (année B)

En ce dimanche de la miséricorde, les textes bibliques nous invitent à méditer sur le nouveau mode de présence de Jésus.

Saint Jean d'abord, nous fait partager le sentiment qui habite les disciples, avant leur rencontre avec le Christ. Après les événements qu'ils viennent de vivre, avec l'arrestation et la mort de Jésus, pourquoi épargnerait-on les disciples ? Ils ont très peur et les portes sont verrouillées.

Soudain, «Il est là au milieu d'eux », pour rejoindre les siens barricadés, rien n'arrête le Ressuscité, il n'est plus soumis aux lois de l'espace et du temps : sa présence est désormais d'un autre ordre ! Cependant, Il se donne à voir avec les marques de sa passion, et à Thomas qui est absent en ce premier jour, il dira huit jours plus tard, « avance ton doigt ici et vois mes mains », les plaies attestent bien que ce n'est pas un fantôme - **Pas de Seigneur Ressuscité sans un Jésus crucifié** ».

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas voir ni toucher les plaies de Jésus, mais comme le rappelle le pape François : les plaies de Jésus aujourd'hui, ce sont les nombreux problèmes, les persécutions, les maladies dont souffrent tant de personnes. Elles sont visibles sur le corps des frères et des sœurs qui ont faim et soif, humiliés, exploités, et toucher ces plaies, c'est accomplir les œuvres de miséricorde ».

Mais heureusement, Jésus ressuscité apporte avec lui les merveilleux cadeaux qu'Il a promis : **la paix, la joie, et la force pour la mission.**

La paix, c'est la paix après le combat et la victoire sur la mort.

La joie, celle qu'éprouve en profondeur ceux qui le reconnaissent, comme les disciples d'Emmaüs.

La force, que Jésus donne à tous ceux qu'Il envoie en mission. « Voici que vous recevrez l'Esprit Saint qui vous éclairera sur toute chose, leur dit-il en soufflant sur eux ».

Pourquoi maintenant nous arrive-t-il de douter comme Thomas ? Pourquoi rencontrons-nous tant de chrétiens qui disent « je ne crois qu'à ce que je vois » Peut-être parce que leur doute n'est pas qu'intellectuel, parce qu'ils veulent comme Thomas, recevoir cette marque d'affection qui consiste à être rencontré par Jésus ressuscité ! Thomas doute peut être aussi de sa place dans le cœur de Jésus qui est apparu au groupe alors qu'il n'était pas là !

Comme l'écrivait Benoît XVI, « la foi est avant tout une rencontre personnelle, intime avec Jésus et doit faire l'expérience de sa proximité ».

Prions donc aujourd'hui, pour que les baptisés portent en eux assez de miséricorde pour accueillir les absents, sans oublier de leur redire l'essentiel : **Un homme est passé par la mort et il en est revenu pour nous entraîner après lui.**

Oui, heureux ceux qui croient sans avoir vu !....

Père Gérard FOUQUET